



Présence réelle

19 langues

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

La **présence réelle** est une doctrine de la [théologie chrétienne](#) selon laquelle [Jésus-Christ](#) est « charnellement présent » dans l'[Eucharistie](#). Elle s'oppose à l'interprétation [sacramentaire](#) qui ne voit la présence du Christ que comme un [symbole](#) ou une [métaphore](#). Dans le langage courant, cette expression est le plus souvent comprise comme une affirmation de la [doctrine catholique](#) selon laquelle le Christ est [substantiellement](#) présent sous les apparences du pain et du vin après la [consécration des offrandes](#) pendant la [messe](#).



Le Christ instituant l'Eucharistie, par Joos van Cleve.

Ce concept est lié à la doctrine [catholique](#) de la [transsubstantiation](#), qui est à mettre en rapport avec celle, [luthérienne](#), de la [consubstantiation](#), ou encore celle, [calviniste](#), de la [présence spirituelle](#). Différentes notions entrent en jeu et, depuis le xvi^e siècle, ont contribué à creuser un écart entre le [catholicisme](#) et le [protestantisme](#) mais aussi, au sein de celui-ci, entre les principaux courants de la [Réforme](#).

Interprétations [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les paroles prononcées par [Jésus](#) à propos du pain et du vin lors de l'[institution de l'Eucharistie](#) au cours de la [Cène](#) sont rapportées dans les [Évangiles selon Matthieu](#) (Mt 26 :26-28) et [selon Marc](#) (Mc 14 :22-24) : « ceci est mon corps » et « ceci est mon sang ». Elles peuvent être prises au sens littéral ou, au contraire, au sens figuré.

La plupart des Églises chrétiennes partagent la première option et adhèrent donc à la notion de présence réelle, mais ont historiquement divergé quant à la modalité de cette présence, ce qui a donné lieu à de vifs débats théologiques opposant l'[Église catholique](#), l'[Église orthodoxe](#), le [luthéranisme](#), le [calvinisme](#), l'[anglicanisme](#) et le [méthodisme](#).

Dans la seconde acception, la doctrine de la présence réelle est rejetée ; tel est le cas, notamment, de la [Réforme radicale](#) et du [sacramentarisme](#).

Histoire du dogme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Tradition patristique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Dès la fin du premier siècle, la [Didachè](#) établit un lien entre l'eucharistie et le passage du prophète [Malachie](#) qu'elle traduit ¹: "Qu'en tout lieu et en tout temps, on m'offre un sacrifice pur." (Malachie, 1, 11-14). Cette référence sacrificielle deviendra par la suite un classique chez les auteurs chrétiens des premiers siècles. Par ailleurs, le [dogme](#) de la présence réelle fut développé par plusieurs [Pères de l'Église](#), dont [Ignace d'Antioche](#) ² (au tout début du second siècle) [Justin de Naplouse](#) ³ (milieu du deuxième siècle) [Irénée de Lyon](#) ⁴ (fin du second siècle), [Cyprien de Carthage](#) ⁵ (milieu du troisième siècle), [Jean Chrysostome](#), [Ambroise de Milan](#) (fin du quatrième siècle) et [Augustin d'Hippone](#) (à la charnière des quatrième et cinquième siècles). Mais, si les théologiens chrétiens étaient d'accord sur la présence du Christ dans l'eucharistie, il y avait déjà de nombreuses différences de compréhension quant aux modalités de cette présence ⁶.

Réalisme eucharistique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La nature de la présence réelle est sujette à débat au long du [Moyen Âge](#). L'approche « physiciste » considère que le corps du Christ est matériellement présent dans l'[Eucharistie](#), mais d'une manière voilée : telle est au [ix^e siècle](#) la conception formulée par [Paschase Radbert](#) ⁷, moine [bénédictin](#) et auteur du premier traité de théologie eucharistique, le *De corpore et sanguine Domini*.

Cette optique, connue sous le nom de « réalisme eucharistique », demeure prédominante dans le [christianisme](#), y compris lorsque [Bérenger de Tours](#), au [xi^e siècle](#), voit le pain et le vin consacrés comme de simples « signes » ⁷. Cette négation de la présence réelle lui vaut une controverse avec [Adelman](#), [Abbon de Fleury](#) et [Lanfranc](#) ainsi qu'une condamnation pour [hérésie](#), après quoi, contraint de se rétracter, il déclare que le pain et le vin consacrés sont véritablement le corps et le sang de Jésus-Christ ⁷.

Cherchant à définir cette réalité eucharistique, l'Église va employer, pour la première fois de manière officielle au concile de [Latran IV](#) (canon 1), le terme de « [transsubstantiation](#) » pour décrire la « conversion » du pain et du vin en laquelle elle croit ⁸.

Thomisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

C'est [Thomas d'Aquin](#) qui examine avec le plus de précision la teneur du terme de transsubstantiation ⁷. Cette notion, qu'il nomme aussi « conversion substantielle », utilise le concept philosophique de « [substance](#) » : la « réalité intelligible d'un être » au sens [métaphysique](#), autrement dit celle qui ne se discerne pas par les sens ⁷ mais se comprend par l'intelligence.

Quand sont prononcées les paroles du [sacrement](#), ce qui est transformé est la substance du pain et du vin, qui devient la substance du corps et du sang du Christ. Pour Thomas d'Aquin, ce corps et ce sang sont présents dans l'Eucharistie « selon le mode de la substance », c'est-à-dire selon le mode d'être qui « n'est perceptible ni pour le sens, ni pour l'imagination » car « la substance, en tant que telle, n'est pas visible pour l'œil corporel » ⁷. Ne sont visibles que l'apparence du pain et du vin qui ont été consacrés, appelés « espèces », du latin [species](#) [[archive](#)] : aspect ⁹.

Redéfinitions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Face à des dérives comme la multiplication des « [miracles eucharistiques](#) » au Moyen Âge, la [Réforme protestante](#) réagit en s'interrogeant sur la présence réelle, réaffirmée par [Luther](#) mais récusée par [Zwingli](#) et spiritualisée par [Calvin](#)⁷. En réponse, le [concile de Trente](#) redéfinit la réalité de la présence du Christ « sous l'apparence de ces réalités sensibles » que sont le pain et le vin consacrés⁷ et rappelle officiellement en 1551¹⁰ la doctrine de la [transsubstantiation](#)¹¹.

Enjeux théologiques [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À partir du [xvi^e siècle](#) et jusqu'au [xxi^e siècle](#), la présence du Christ dans l'Eucharistie s'envisage de plusieurs manières différentes à l'intérieur du [christianisme](#) : celle de l'[Église catholique](#) selon les termes du [concile de Trente](#), et celles de la [Réforme protestante](#), elle-même subdivisée entre les disciples de [Luther](#), [Zwingli](#) et [Calvin](#)⁹. Pour sa part, l'[Église orthodoxe](#) a développé une conception analogue à celle du catholicisme.

Catholicisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Articles détaillés : [Catéchisme du concile de Trente](#) et [Fête-Dieu](#).

La définition [catholique](#) de la présence réelle s'articule autour d'un axe double : la [transsubstantiation](#) et le [sacrifice](#)⁹.

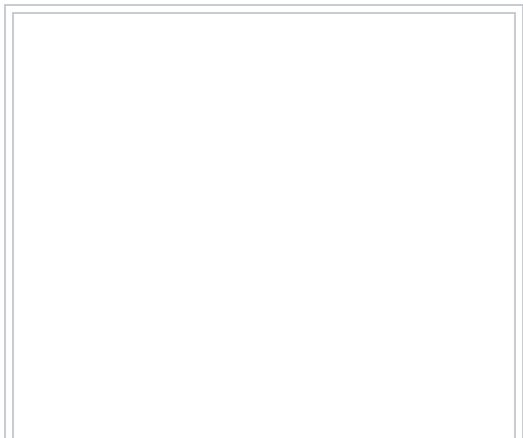
De par la [consécration](#) lors de la [messe](#), la [substance](#) du pain se transforme en substance du corps du Christ, et la substance du vin en la substance de son sang. Ce changement est total et définitif. Il porte sur « toute la substance » du pain et du vin selon la formulation du [concile de Trente](#)⁹ et constitue un [mystère de la foi](#). Ainsi [Paul VI](#) souligne-t-il dans l'[encyclique *Mysterium fidei*](#) qu'« il n'est pas permis de traiter du mystère de la [transsubstantiation](#) sans allusion à la prodigieuse conversion de toute la substance du pain au corps du Christ et de toute la substance du vin au sang du Seigneur - conversion dont parle le concile de Trente - et d'en rester simplement à ce qu'on nomme *transsignification* et *transfinalisation* ».

Après la consécration, le pain et le vin ne sont plus que des apparences, des « espèces ». L'[hostie](#) et le vin sont devenus, substantiellement, le corps et le sang du Christ, dont la [mort volontaire sur la croix](#) est alors réitérée par le [sacrement](#) de l'Eucharistie⁹.

La présence réelle ne se limite pas au pain et au vin : s'il y a eu consécration, c'est parce que Jésus-Christ s'est sacrifié pour sauver le genre humain⁷. Le Christ est donc présent dans l'âme de celui qui le reçoit et la



Thomas d'Aquin, par Crivelli.



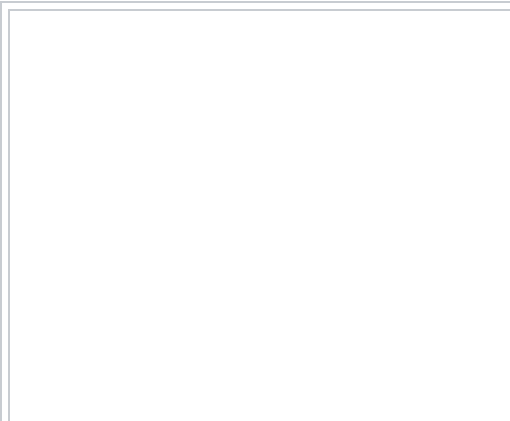
Session du [concile de Trente](#) en la [basilique Sainte-Marie-Majeure](#) à Rome.

communion implique la « présence spirituelle » que décrit **Yves de Montcheuil** : « La présence véritable ne se trouve que là où se trouve un esprit. Toute présence est spirituelle… Si donc la présence eucharistique du Christ devait être comprise comme une relation directe ou indirecte avec un lieu, elle serait inférieure à la présence du Christ dans l'âme qui pense à lui et l'aime⁷ ».

Orthodoxie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Après plusieurs décennies de débats autour de **Cyrille Loukaris**, l'**Église orthodoxe** adopte la définition du concile de Trente lors du **concile de Jérusalem (1672)**, sous l'influence de **Dosithée II de Jérusalem**.

Luthéranisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



La présentation de la **Confession d'Augsbourg** à **Charles Quint**.

Article détaillé : **[Confession d'Augsbourg](#)**.

Pour le **luthéranisme**, le pain et le vin consacrés restent substantiellement du pain et du vin mais, en même temps, deviennent substantiellement le corps et le sang du Christ. La présence réelle se manifeste dans ce dédoublement de la substance. On parle alors de **consubstantiation**, même si **Luther** n'emploie pas ce mot, ainsi que le rappelle **André Gounelle**⁹.

D'autre part, le **sacrement** eucharistique est indissociable de la parole qui l'accompagne, comme au moment de **son institution**, lorsque a retenti la Parole divine⁹. Sur ce point, la divergence entre

la doctrine de Luther et celle du catholicisme peut s'énoncer ainsi : « Tandis que Luther indiquait clairement que les paroles de l'institution, indépendantes du ministre du culte, effectuaient le miracle de la consubstantiation, les prêtres étaient le truchement par lequel se produisait le miracle de la transsubstantiation¹² ».

La transformation n'a pas de conséquences définitives comme dans le catholicisme, de sorte que le pain et le vin redeviennent pain et vin une fois la cérémonie terminée. L'usage catholique de la « **réserve eucharistique** » est étranger au culte luthérien⁹.

Le luthéranisme s'écarte également du catholicisme sur la question du lien entre la présence réelle et son aspect sacrificiel. Luther et **Mélanchthon** établissent en effet une distinction entre « le sacrement, œuvre de Dieu offerte à l'être humain, et le sacrifice, œuvre humaine offerte à Dieu », ce qui les amène à relativiser le caractère sacrificiel de la **Cène** : si elle représente un sacrifice de louange, de grâces rendues à Dieu, elle n'induit aucune finalité propitiatoire et ne cherche en rien à obtenir la faveur divine⁹.

Zwinglisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À la transsubstantiation catholique, à la consubstantiation luthérienne, **Zwingli** oppose une doctrine connue sous le nom de **mémorialisme**. Tout comme Luther, il rejette l'idée d'un sacrifice inhérent à l'Eucharistie, qui est pour lui une **action de grâce**, un acte joyeux et reconnaissant où le pain et le vin ne portent pas la

présence du Christ⁹. Le sacrifice du Christ a eu lieu une fois pour toutes et l'Eucharistie n'en est que le mémorial¹³.

Toutefois, le pain et le vin signifient cette présence. La parole « ceci est mon corps » est à entendre au sens de « ceci signifie mon corps », tout comme la phrase « je suis la porte » n'est pas à prendre au sens littéral⁹. Zwingli appuie sa démonstration sur divers passages de l'Écriture, en particulier l'[Évangile selon Jean](#) (« C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien¹⁴ »)¹³.

Après l'[Ascension](#), la présence de Jésus sur terre n'est plus physique, visible, mais spirituelle et invisible : son corps a quitté ce monde et n'y reviendra qu'à la [fin des temps](#), et sa présence ne se perçoit, dans l'optique zwinglienne, que dans l'intériorité de la foi⁹.

Calvinisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Présence pneumatique](#).

De manière générale, [Calvin](#) attribue aux [sacrements](#) ([baptême](#) et [sainte cène](#)) un rôle d'aide pour soutenir les humains dans la foi malgré leur grande faiblesse¹⁵.

Comme les autres protestants, Calvin ne soutient pas la doctrine de la [transsubstantiation](#), et son affirmation de la transformation "magique" des deux espèces de la [communion](#) en véritable chair et en véritable sang du Christ lors de l'Eucharistie. Pourtant il affirme, comme les catholiques et les luthériens, l'union réelle et substantielle du croyant avec le Christ lors de l'Eucharistie et ne souscrit donc pas à la seule interprétation symbolique tel que Zwingli l'exprime¹⁶. Pour des croyants, une [présence spirituelle](#) n'est pas moins réelle qu'une présence matérielle. Calvin affirme donc la présence réelle de Jésus de manière spirituelle dans l'assemblée lors de la [cène](#) : "Si le Christ est présent réellement au milieu de nous, par sa vertu divine, il devient véritablement fondement et substance de la sainte Cène. Et c'est là tout ce qui fait la valeur du repas eucharistique. Si l'Église chrétienne a conservé, comme un trésor, au travers des siècles, la Cène du Seigneur, si celle-ci reste, malgré toutes les déformations dont elle a été l'objet, le centre du culte, c'est qu'elle apporte aux croyants une nourriture efficace et qu'elle est pour eux une raison de vie nouvelle."¹⁶

Jean Calvin.

Méthodisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les disciples de [John Wesley](#) considèrent que le sacrement de l'Eucharistie est un instrument par lequel la présence réelle du Christ est communiquée au croyant, mais ils n'ont pas tenté de définir les détails de la modalité de cette présence, taxée de "saint mystère"¹⁷. Les [méthodistes](#) rejettent toutefois sans ambiguïté la doctrine catholique romaine de la [transsubstantiation](#) et semblent, dans l'article XVIII de leurs "Articles of Religion" (sorte de profession de foi méthodiste), se rallier à la thèse [calviniste](#) de la [présence spirituelle](#)¹⁸.

Un pasteur de l'Église méthodiste unie

Rejoignant en cela le consensus oecuménique, l'[Église méthodiste unie](#)

célébrant l'Eucharistie.

reconnaît également sans équivoque que l'[anamnèse](#) est plus qu'un simple mémorial, mais plutôt une "re-présentation" du Christ Jésus et de son amour¹⁷.

Dialogue interconfessionnel [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Reprenant notamment les travaux du [Groupe des Dombes](#)¹⁹, la [communauté de Taizé](#) a tenté de mettre au point des formulations eucharistiques pouvant convenir à l'ensemble des [Églises chrétiennes](#), parlant d'un « mémorial sacrificiel ». S'agissant de la présence réelle, [Frère Max de Taizé](#) tente cette synthèse : "La présence réelle du corps et du sang du Christ ne suppose pas un changement physico-chimique, mais elle est la rencontre concrète avec la personne du Seigneur, Dieu et homme, qui se donne comme une nourriture²⁰."

Le sacrement et la grâce [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. [Votre aide](#) est la bienvenue ! [Comment faire ?](#)

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ *Les Pères apostoliques*, Paris, Cerf, 2001, p. 62
- ↑ *Les Pères apostoliques*, Paris, Cerf, 2001, p. 154 à 220
- ↑ *Justin martyr, œuvres complètes*, Paris, Cerf, 2001, p. 89
- ↑ Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, Paris, Cerf, 2011, p. 464
- ↑ Saint Cyprien et Louis Bayard (éd.), *Lettres*, Namur, Editions du Levant, 1961, Lettre 66
- ↑ **(en)** John Riggs, *The Lord's Supper in the Reformed Tradition*, Louisville, Westminster John Knox Press, 2015, p. 74.
- ↑ a b c d e f g h i et j Michel Fédou, sj, « La présence réelle dans l'Eucharistie ? », *La Croix*,‎ 29 juin 2009 ([lire en ligne](#) [[archive](#)], consulté le 7 novembre 2023).
- ↑ Gilbert Dahan, « "Les récits fondateurs de l'eucharistie" », *Cahiers Evangile*, n^o 140,‎ juin 2007, p. 93-94 :

« Canon 1 du IVe concile du Latran : Il y a une seule Église universelle des fidèles, en dehors de laquelle absolument personne n'est sauvé et dans laquelle le Christ est lui-même à la fois le prêtre et le sacrifice, lui dont le corps et le sang, dans le sacrement de l'autel, sont vraiment contenus sous les espèces du pain et du vin, le pain étant transsubstantié au corps et le sang au vin par la puissance divine, afin que, pour accomplir le mystère de l'unité, nous recevions nous-mêmes de lui ce qu'il a reçu de nous. »

- ↑ a b c d e f g h i j k et l « L'ecclésiologie dans le protestantisme, chapitre 15 : La Cène » [[archive](#)] par le pasteur André Gounelle.
- ↑ session XIII (11 octobre 1551)
- ↑ « Transsubstantiation » [[archive](#)], sur le site de la [Conférence des évêques de France](#).
- ↑ « *While Luther had been quite clear that the words of institution themselves, quite autonomous of the minister, effected the miracle of consubstantiation, priests were the medium through which the miracle of transubstantiation occurred.* » Lee Palmer Wandel, *The Eucharist in the Reformation*, [Cambridge University Press](#), 2006, p. 260 (ISBN 9780521856799).

- ## Annexes [\[modifier | modifier le code \]](#)

Bibliographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ## Articles connexes

- ## Liens externes [modifier | modifier le code]

- [Notices d'autorité](#) : [BnF](#) (données) • [LCCN](#) • [GND](#) • [Israël](#) • [Lettonie](#)
- « [La présence réelle du Christ dans l'Eucharistie](#) » [[archive](#)], article de Claire Lesegretain (04/12/2020), La Croix
- [[PDF](#)] « [Sens et non-sens de l'expression *présence réelle*](#) » par le pasteur [André Birmelé](#), 2012

- « L'ecclésiologie dans le protestantisme, chapitre 15 : La Cène » [archive] par le pasteur [André Gounelle](#)

Portail du christianisme

Portail de la théologie

Catégories : [Eucharistie](#) | [Doctrine chrétienne](#) | [Théologie chrétienne](#) | [Christologie](#) [+

La dernière modification de cette page a été faite le 14 août 2026 à 09:19. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développement](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

